

# LUMIÈRE BORÉALE

*en bref...*

Communion Internationale dans la Grâce, Canada / Grace Communion International Canada MARS 2019

## **Le potentiel d'une personne**

**Le « potentiel d'une personne » (The power of one). J'ai toujours aimé cette expression. Elle me dit que peu importe ce que les autres pensent de nous, chacun de nous peut représenter le royaume de Dieu et faire une différence dans notre monde.**

Le « potentiel d'une personne » (The power of one). J'ai toujours aimé cette expression. Elle me dit que peu importe ce que les autres pensent de nous, chacun de nous peut représenter le royaume de Dieu et faire une différence dans notre monde. En tant que personnes habilitées par le Saint-Esprit, chacun de nous est appelé à faire ce que Paul écrit : « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père » (Colossiens 3:17).

Dans ce numéro de *Lumière boréale en bref*, nous présentons l'histoire d'une personne, Muckson Sesay, membre de la congrégation de Winnipeg, qui fait une différence dans

son pays natal, la Sierra Leone.

Son histoire commence en 1999 lorsque Muckson Sesay et sa fiancée Mabinty Kamara ont fui la guerre civile en Sierra Leone, leur patrie. Muckson s'est retrouvé en Turquie. Mabinty en Russie.

En 2004, Mabinty est arrivée à Winnipeg à titre de réfugiée parrainée par Rick et Inga Catellier (membres de notre congrégation de Winnipeg). Pendant leur séparation géographique, Muckson et Mabinty se sont mariés par procuration.

En 2005, Muckson (également parrainé par les Catelliers) est venu au Canada. Une fois que Muckson s'est établi à Winnipeg, il a commencé à recycler les vieux ordinateurs des membres et d'autres personnes de Winnipeg pour les intégrer dans le système éducatif presque non informatisé en Sierra Leone, son pays d'origine.

La congrégation de Winnipeg, qui a soutenu Muckson et sa femme Mabinty, est ensuite passée à l'étape suivante. Ils ont formé une nouvelle organisation appelée Sierra Leone Educational Partnership (SLEP). Plusieurs membres sont impliqués dans cet



© Muckson Sesay

## **Les Néo-Canadiens Muckson et Mabinty Sesay**

organisme de bienfaisance canadien accrédité et deux membres du conseil se sont récemment rendus en Sierra Leone pour visiter le collège. Voici leur compte-rendu :



**Les représentantes du Partenariat éducatif de la Sierra Leone visitent le Collège**

**Par Darlene Henderson, membre de la congrégation de Winnipeg**

En décembre 2018, Gillian Houghton et moi nous sommes rendus en Sierra Leone, en Afrique de l'Ouest, à titre de membres du conseil du Sierra Leone Educational Partnership (SLEP) (Partenariat éducatif de la Sierra Leone).

Nous avons visité le Collège canadien de technologie moderne (CCMT), un collège fondé par Muckson Sesay, membre de notre congrégation de Winnipeg. L'EGGC est situé au point milliaire 91, à 91 milles de la capitale, Freetown.

Muckson a immigré au Canada en 2005 et rêvait de fonder un collège dans son pays natal. Il avait vu des cours d'informatique dispensés sans même qu'un seul ordinateur soit disponible et s'est rendu compte qu'il y avait un réel besoin de technologie sur le terrain. Il voulait exploiter les possibilités qu'il voyait dans le monde occidental pour aider son peuple. Ce qui a commencé très petit, avec l'achat d'un terrain dans une zone rurale, est devenu un collège accrédité sur de très beaux terrains, avec de nombreux bâtiments dont certains sont en chantier, et plus de 400 étudiants.

Muckson est un visionnaire et ce qu'il a fait est incroyable. Il a tra-

**Les membres du conseil d'administration du SLEP Gillian Houghton (à gauche) et Darlene Henderson (à droite) avec Muckson Sesay à Sierra Leone.**

vaille sans relâche, avec abnégation et détermination, pour que son rêve se réalise. En cours de route, il a commencé à recevoir de l'aide financière et des conseils d'un philanthrope manitobain, M. Wesley Penner, qui a partagé sa vision. Au fur et à mesure que les besoins du collège augmentaient, on s'est rendu compte que si le statut d'organisme de bienfaisance pouvait être obtenu, plus de fonds pouvaient être collectés. Notre pasteur, Alan Redmond, conscient des efforts et des défis de Muckson, a vu le besoin d'une équipe pour aider Muckson, et un conseil d'administration a été établi et le long processus de demande de statut d'organisme de bienfaisance a commencé.

Le SLEP est devenu un organisme de bienfaisance dûment enregistré en novembre 2017 avec le mandat d'offrir des bourses d'études aux étudiants dont les besoins financiers et les qualifications scolaires sont avérés. Avec notre premier don majeur, nous étions enfin en mesure de commencer à octroyer des bourses d'études. Les publicités en Sierra Leone et le bouche-à-oreille ont suscité de nombreuses demandes, et il a été difficile de sélectionner cette première série de bénéficiaires. Au fur et à mesure que des fonds supplémentaires devenaient disponibles, nous avons pu en sélectionner d'autres et, à ce jour, nous avons accordé 265



### **Cuisinières au travail dans la cuisine du Collège.**

bourses d'études. Chaque bourse d'études est d'une durée d'un an au CCATM et comprend les frais de scolarité, les manuels, les ordinateurs portables, l'hébergement et les repas, ainsi que la possibilité de renouvellement en fonction des résultats scolaires et des fonds disponibles.

En tant que nouvel organisme de bienfaisance, une partie de la raison de notre visite était une exigence de l'Agence du revenu du Canada. C'était aussi l'occasion de représenter le conseil d'administration du SLEP auprès du collège et de participer à la cérémonie officielle de remise des bourses d'études aux plus récents bénéficiaires. Nous voulions aussi en apprendre davantage sur le collège, les étudiants, leur pays et les problèmes auxquels ils sont confrontés.

Le premier jour au collège a été très émouvant. Alors que nous arrivions en voiture, les étudiants et les membres du personnel se sont alignés le long des routes en agitant la main, attendant notre arrivée avec impatience. J'avais vu des photos du collège et j'en avais beaucoup entendu parler, mais en fait, il y avait plus que cela. Il y a eu une assemblée avec des présentations et les élèves ont exécuté des danses de bienvenue, des chansons et des sketches pour nous. Nous avons été remerciés à maintes reprises d'être venus, et les boursiers ont exprimé leur gratitude pour l'occasion qui leur a été donnée. Ils ne croyaient pas que nous ayons fait tout ce chemin depuis le Canada pour les voir. La sélection des boursiers est une tâche qui nous pèse lourdement. La plupart des histoires de vie et des situations désespérées qui sont soumises avec les demandes sont déchirantes, et le fait de mettre des visages sur ces noms était si significatif.

Chaque jour était rempli d'activités du matin au soir. Nous avons séjourné dans un appartement rudimentaire à une courte distance du collège, mais toujours sur le terrain du campus. Les étudiants,

certains timides et d'autres plus confiants, venaient souvent pour bavarder. Nous avons assisté à des petits-déjeuners informels avec le personnel et les étudiants, et nous en avons visité le plus grand nombre possible. Nous nous sommes efforcés d'être accessibles et de nous investir auprès des étudiants, que ce soit en marchant sur le terrain, en traînant à la cantine du campus le soir avec eux ou en dansant avec eux (ce qui leur semblait très cool !) Ils aimaient particulièrement

prendre des photos avec nous, et la demande « prenez-moi en photo » était répétée avec insistance. C'était souvent amusant, car il y avait un peu de frénésie lorsqu'ils se regroupaient pour se rapprocher de nous, et que de plus en plus de gens s'entassaient sur la photo.

Après notre premier petit-déjeuner, nous étions curieux de voir la cuisine, et nous nous sommes aventurés au coin de la rue. Je m'attendais à voir une sorte d'installation commerciale, mais au lieu de cela, ces femmes qui travaillaient dur se penchaient sur des casseroles sur le feu et des charbons sur le sol, cuisinant à leur manière africaine traditionnelle. Il n'y avait ni cuisinière, ni mélangeur, ni appareil électroménager. Nous étions incrédules devant le volume de repas qu'elles étaient capables de fournir. Les repas typiques des étudiants étaient du riz avec des feuilles de manioc ou d'autres mélanges à l'étuvée. Les sandwiches du petit-déjeuner étaient considérés comme des petits pains extra larges spéciaux avec des œufs ou des mélanges d'œufs et de viande.

## **LUMIÈRE BORÉALE** *en bref...*

Vol.8, No. 1 mars 2019

**Roger Labelle**  
*Rédacteur*

**Bill Hall**  
*Directeur de la rédaction*  
*Mise en pages et illustrations*

**Roger Labelle**  
*Traduction*

*Lumière boréale en bref...* est une publication trimestrielle destinée aux membres de Communion Internationale dans la Grâce, Canada. Vous pouvez nous faire parvenir vos articles ou vos commentaires sur tout sujet publié dans *Lumière boréale en bref...*, bien que le matériel non sollicité peut ne pas vous être retourné. Écrivez-nous à :

Rédaction  
Lumière boréale en bref...  
SUITE 203 A, 2121 AIRPORT  
DRIVE  
SASKATOON, SK S7L 6W5

ou à [northernlight@gcicanada.ca](mailto:northernlight@gcicanada.ca)

La nouvelle édition de Lumière boréale en bref... est accessible en ligne à [www.gcicanada.ca](http://www.gcicanada.ca) et à [egliserealite.com](http://egliserealite.com)

À moins d'indication contraire, les versets cités sont tirés de la Bible Louis Second.

Photos: © Darlene Henderson

Envoyez tout changement d'adresse à :

Lumière boréale en bref...  
SUITE 203 A, 2121 AIRPORT  
DRIVE  
SASKATOON, SK S7L 6W5



---

de, servis avec du thé. Le fait d'être nourri régulièrement est en effet une bénédiction pour les élèves, qui autrement seraient nombreux à souffrir de la faim.

Le jour de la cérémonie des bourses d'études, les dames de la cuisine préparaient un gâteau en guise de gâterie, et nous sommes entrés pour les voir battre du sucre à tour de rôle avec un grand bâton, puis le tamiser pour en faire du sucre en poudre (nous avons essayé - c'est un dur labeur !). Pendant tout ce temps où nous travaillions, il y avait beaucoup de sourires, des blagues de bonne nature, des chants et parfois de la danse. Les ingrédients du gâteau étaient mélangés dans de grands bacs qu'ils ont ensuite portés sur la tête et transportés à la boulangerie du village voisin (un bâtiment en briques de boue avec un four au bois). Des frais sont payés pour la cuisson des pâtisseries. On nous a dit que seuls les très riches avaient un four. (D'après nos rétroactions, il est prévu de construire une cuisine améliorée et d'y ajouter les équipements appropriés selon les ressources financières).

Lors d'une visite ultérieure à la cuisine, les dames nous ont offert à Gillian et moi des pantalons, des colliers et des boucles d'oreilles africains colorés pour nous remercier. Ces femmes ont peu de moyens, et c'était certainement inattendu et touchant. Elles ont dit que c'était grâce à nous (le programme de bourses d'études), qu'elles avaient un emploi et voulaient exprimer leur reconnaissance. Le premier jour où nous avons vu la dame qui a nettoyé les planchers de l'appartement où nous demeurions, elle est aussi venue en souriant nous remercier de lui avoir offert un travail.

La journée de remise des bourses d'études a été une occasion spéciale, à laquelle ont assisté quelques familles d'étudiants et des dignitaires locaux. L'événement a également été couvert par des équipes de radio et de télévision, et Gillian et moi avons été interviewés par un éminent journaliste de télévision. Il s'agissait d'une excellente publicité pour le collège, et les invités canadiens ont suscité beaucoup d'intérêt. Muckson s'était également arrangé pour qu'un photographe/vidéographe couvre notre visite, et il nous suivait chaque jour. Il a fallu du temps pour s'y habituer, mais sa couverture et son documentaire aideront à donner plus de crédibilité au CCATM.

Nous avons apporté des articles souvenirs du Canada à offrir en cadeau, ainsi que de nombreux articles plus petits qui ont été offerts aux élèves lors de tirages au sort après la cérémonie. C'était très excitant pour eux, car chacun venait choisir quelque chose sur la table - chaussettes, bandeaux - tout le monde voulait quelque chose avec l'inscription « Canada ». Nous avons pris plusieurs centaines d'épinglettes du drapeau canadien, mais la plupart voulaient les utiliser comme boucles d'oreilles, et nous étions très heureuses qu'ils en reçoivent deux exemplaires. (Heureusement, nous en avons apporté tellement ; il y a maintenant des épinglettes et des drapeaux canadiens partout dans la région !)

Un après-midi, nous avons organisé une rencontre avec des boursières, en leur offrant des boissons gazeuses achetées localement, des biscuits et des chocolats du Canada et une autre tombola de cadeaux. Elles ont été ravies de l'attention particulière qui

leur a été accordée. Il s'agit encore d'une société dominée par les hommes, où il est encore courant pour les hommes d'avoir plus d'une femme. Certaines des filles auraient été forcées à des mariages arrangés si elles n'avaient pas pu aller au collège.

En plus de notre séjour au collège, nous avons également eu l'occasion de faire des excursions intéressantes. Il s'agissait notamment d'une visite à l'orphelinat local (d'où viennent certains des étudiants boursiers) et d'une audience avec le chef du village. On nous a souvent demandé de faire des discours impromptus lors de nos visites. Nous avons visité la ferme du frère de Muckson et le village familial. Nous étions accueillis dans des maisons pour voir les modes de vie traditionnels, et nous avons rencontré des chasseurs villageois qui marchaient dans la jungle avec les prises de la journée. Nous n'étions pas dans une zone touristique, et quand nous nous aventurons à l'extérieur du campus, les habitants étaient curieux de nous voir et les enfants couraient pour nous saluer, voulant nous tenir la main et toucher notre peau, et avec de grands sourires ils criaient « prenez-moi en photo ».

La visite d'un jour au marché traditionnel de la région a également été une expérience unique. Nous pouvions à peine ouvrir la portière du véhicule contre la pression des jeunes enfants entassés qui tentaient anxieusement de nous vendre leurs marchandises. Une promenade dans le marché bondé engageait tous les sens. Tout ce que vous pouvez imaginer est vendu, étalé sur des stands ou empilé sur la tête des gens, incluant le guérisseur local qui fait la promotion de ses potions.

Muckson est un héros de sa ville natale au point milliaire 91 et est devenu une célébrité locale dans la région. Sa renommée nous a permis de voir et de faire des choses que d'autres personnes n'auraient pas été capables de faire en temps normal. Il n'a jamais oublié ses humbles débuts, et tout son travail consiste à redonner à son pays et à faire une différence.

Notre semaine s'est terminée par deux événements spéciaux : une fête dansante pour le personnel et les étudiants, et un après-midi sur une plage près de Freetown.

Bien que nous ayons apparemment eu un impact au collège et auprès des étudiants, ils nous ont témoigné tant de gratitude qu'ils ont clairement eu un impact sur nous, et nous sommes tellement reconnaissants pour eux et pour ce que nous avons appris.

J'ai vraiment l'impression d'y avoir laissé une partie de moi. C'est un monde très différent, et les expériences et les impressions resteront gravées dans mon cœur. Ma passion pour ce que fait le Partenariat éducatif de la Sierra Leone, ma fierté pour le Collège canadien de technologie moderne et ce que Muckson a accompli sont encore plus fortes. Je suis reconnaissante d'avoir eu ne serait-ce qu'une petite part dans tout cela.

Ensemble, en tant que membres du conseil d'administration, nous sommes très reconnaissants de la bénédiction de Dieu dans ces entreprises, et nous sommes enthousiastes pour la croissance future. Offrir le don de l'éducation peut changer une vie, permettre l'épanouissement de la personne, aider sa famille et finalement son pays.

---